

Relations entre familles et écoles : enjeux pratiques et théoriques

Gay, Denis et Beauregard, France*

*Université de Fribourg, denis.gay@unifr.ch

Université de Sherbrooke, France.Beauregard@USherbrooke.ca

1. L'OBJET DE CE SYMPOSIUM

De nombreuses recherches mettent en évidence que le partenariat entre parents et école favorise la réussite scolaire des enfants et améliore l'égalité des chances des élèves issus de familles migrantes, minoritaires ou populaires (Field, Kuczera & Pont, 2007 ; Henderson & Mapp, 2002). Or il apparaît que des enseignant.e.s rencontrent des difficultés à entrer en relation avec ces familles minoritaires « qu'ils perçoivent souvent comme incompetentes ou demunies dans leur rôle d'educateurs (De Castro-Ambrosetti & Cho 2005 » (Ogay, 2014, 3). C'est à partir de ce constat et des enjeux fondamentaux de l'égalité, de l'équité et de l'inclusion à l'école que ce champ de recherche s'est développé.

2. LES ENJEUX THEORIQUES ET PRATIQUES

Fondées sur ces recherches, des politiques éducatives notamment au Canada et en Europe ont affirmé une injonction à la collaboration entre familles et écoles. Celles-ci s'inscrivent dans une vaste tendance de la globalisation portée par des organisations internationales, par exemple l'OCDE. La collaboration devient une nouvelle norme indiscutable tant au niveau international que dans les différents pays (Field, Kuczera, & Pont 2007, Payet 2017). Néanmoins, nombre de recherches aboutissent à la conclusion d'un « manque de collaboration » et / ou de rapports asymétriques. Cette nouvelle politique éducative est ambiguë, car elle renforce parfois les inégalités scolaires (Payet et Giuliani 2014, Ogay 2017, Conus 2017, Périer 2005, 2015) par le fait qu'elle demande aussi à des familles éloignées de la culture scolaire et peu munies de capitaux culturel et économique d'intervenir à l'école (malgré tous les obstacles qui s'y opposent). Ainsi, tous les parents ne sont pas égaux face à l'école et, paradoxalement, le sont encore moins face à ces politiques favorisant la collaboration. Un enjeu pratique essentiel des systèmes éducatifs et des pratiques des enseignant.e.s consiste à diminuer cet effet pervers.

3. AXES DU SYMPOSIUM

Plusieurs axes peuvent être empruntés dans ce symposium afin d'étudier ces relations familles – écoles et de proposer des pistes dans la formation des enseignant.e.s :

1. Un enjeu théorique consiste à prendre en compte les points de vue de tous les acteurs, tels des familles minoritaires et des enfants / élèves. Quels sont leurs points de vue à propos de l'école, des enseignant.e.s et autres membres de la communauté scolaire. Quel est leur « pouvoir d'agir » ?
2. L'articulation entre 3 *niveaux* d'analyse permet de mettre en évidence les congruences et les décalages. Il s'agit des niveaux micro, comprenant les pratiques et points de vue des enseignant.e.s, élèves et parents ; médian, englobant les décisions prises par des directions des établissements scolaires et par les enseignant.e.s dans les réunions officielles, le rôle des associations et groupes locaux ; et macro, incluant les politiques éducatives régionales ou nationales ainsi que les injonctions des organismes internationaux.
3. La complexité des rapports entre familles et école en prenant en compte des instances intermédiaires, situées au niveau médian, souvent nommées « communautaires » : associations, fondations, entreprises, communautés locales, services de l'Etat... qui jouent parfois un rôle important de médiation entre les familles et l'école (Charrette 2018, Beauregard 2013).
4. L'articulation entre une perspective de communication interculturelle et inclusive, et une approche en termes de rapports de pouvoir (ou d'intersectionnalité) est privilégiée.
5. Des comparaisons entre les pays, les régions et les établissements, sont effectuées en vue de mieux saisir des processus d'inclusion-exclusion et des logiques inégalitaires.

Bibliographie :

- Beauregard, F. (2013). Dossier spécial : relation école - famille - communauté. *Vivre le primaire* (26), 3, 23 – 38.
- Conus, X. (2017). Parents et enseignants en contexte de diversité culturelle : quelle négociation des rôles ? Inégalités et tensions de rôles autour de la « normalisation » des pratiques parentales Xavier Conus, sous la direction de Tania Ogay.
- Charette, J. (2018). Représentations sociales sur l'école et stratégies déployées par des parents récemment immigrés pour soutenir l'expérience socioscolaire de leurs enfants dans la société d'accueil : regards croisés de parents et d'intervenants. *Recherches qualitatives*, 37 (1), 117–139. <https://doi.org/10.7202/1049458ar>
- Field, S., Kuczera, M., & Pont, B. (2007). *En finir avec l'échec scolaire : Dix mesures pour une éducation équitable*. Paris: OCDE.
- Henderson, A. T. & Mapp K. L. (2002). *A new Wave of Evidence: The Impact of School, Family, and community Connections on Students*. Récupéré le 7 novembre 2019 de <https://www.sedl.org/connections/resources/evidence.pdf>

- Ogay, T. (2014). « COREL : Quand l'enfant devient élève, et les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école », requête auprès du Fonds National Suisse de la recherche scientifique (FNS).
- Ogay, T. (2017a). Rapport scientifique du projet « COREL : Quand l'enfant devient élève, et les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école », soutenu par le Fonds National Suisse de la recherche scientifique (FNS).
- Payet, J.-P. (2017). *École et familles : une approche sociologique* (Vol. 1). Louvain-la-Neuve: De Boeck Éducation.
- Payet, J.-P. & Giuliani, F. (2014). La relation école familles socialement disqualifiées au défi de la construction d'un monde commun : pratiques, épreuves et limites. *Éducation et sociétés* (34), 55 – 70.
- Périer, P. (2015). L'enfant entre deux mondes : disqualification parentale et autonomisation scolaire. *Les Sciences de l'éducation – Pour l'ère nouvelle* (48), 1, 105 – 126.
- Périer, P. (2005). *École et familles populaires. Sociologie d'un différend*. Rennes : PUR.

Rôle des acteurs du soutien à la parentalité dans la relation école-familles : intermédiaire ou relais de l'école ?

Conus, Xavier *

*Université de Fribourg (Suisse), xavier.conus@unifr.ch

Les politiques de soutien à la parentalité et l'appel au développement d'un partenariat école-familles s'inscrivent dans des ancrages et registres institutionnels différents. Toutefois, les dispositifs de soutien à la parentalité sont de plus en plus mobilisés comme une ressource en vue de permettre le partenariat souhaité entre l'école et les familles (Monceaux, 2017), particulièrement avec les familles issues de la migration et/ou socioéconomiquement défavorisées. Dans ces circonstances, comment les acteurs du soutien à la parentalité se positionnent-ils entre des familles souvent peu coutumières du monde scolaire et l'école ? Cette communication mobilise des données issues d'une recherche ethnographique dont l'objectif était de saisir le processus de construction de la relation entre l'école et les familles dans un établissement scolaire suisse situé dans un contexte de diversité culturelle marquée. Nous nous centrons ici sur l'analyse d'un dispositif mis en place deux mois avant l'entrée à l'école de l'enfant : il s'agit d'un « atelier de préparation à l'entrée à l'école », préparé conjointement avec les enseignantes, mais animé par une intervenante d'une association locale active dans le soutien à la parentalité. Les données issues de l'observation de l'atelier et d'entretiens conduits avec l'intervenante, les enseignantes et les parents, témoignent d'un décalage entre le rôle que l'acteur du soutien à la parentalité considère avoir, et la manière dont ce rôle se joue dans l'atelier et est perçu par les autres acteurs. Nos résultats montrent comment l'acteur du soutien à la parentalité peut, d'une position souhaitée d'intermédiaire entre l'école et les familles, se trouver transformé en relais de l'école, particulièrement dans une relation entre l'école et les familles issues de la migration et/ou socioéconomiquement défavorisées qui, derrière l'appel au partenariat prôné, prend régulièrement l'aspect d'une démarche d'éducation des parents et de mise en conformité de leurs pratiques vis-à-vis de la norme scolaire (Conus et Nunez Moscoso, 2015 ; Giuliani et Payet, 2014). Nous discuterons des implications d'une telle dynamique et dégagerons des pistes pour que les acteurs du soutien à la parentalité puissent davantage s'inscrire dans un rôle de médiation entre l'école et les familles.

RÉFÉRENCES

- Conus, X. & Nunez Moscoso, J. (2015). Quand la culture scolaire tend à structurer la négociation des rôles d'enseignant et de parent d'élève. *La Recherche en Éducation*, 14, 8-22.
- Giuliani, F., & Payet, J.-P. (2014). Les logiques scolaires de la proximité aux familles. Introduction. *Education et sociétés*, 34(2), 5-21.
- Monceau, G. (2017). Les parents dans le management des établissements. Quelques apports de la recherche. *Administration & Éducation*, 153(1), 67-73.

Perceptions de parents immigrants de leur relation avec l'école lorsque leur enfant a des difficultés de communication

Beauregard, France *

*Université de Sherbrooke, France.Beauregard@USherbrooke.ca

Dans cette communication, nous présentons les résultats d'une recherche effectuée auprès de familles vivant deux contextes de diversité culturelle : l'un en tant que famille immigrante et l'autre en tant que famille d'enfant présentant des incapacités. La population immigrante ne cesse de croître au Canada et au Québec (Statistique Canada, 2011) et parmi celle-ci un certain nombre a des problèmes de santé ou présente des incapacités notamment certaines en lien avec la communication. Or, le sens associé à la santé, à la maladie et au handicap variant grandement à travers les cultures et le temps (Ravindran et Myers, 2011; Zhang et Bennett, 2003), des zones d'incompréhension entre les professionnels et les usagers migrants peuvent surgir lors de la délivrance de services à cette population. L'école étant un des milieux délivrant des services auprès de cette population, il est à même de s'intéresser à la relation des familles immigrantes ayant un enfant avec des difficultés de communication et l'école. Or, peu de recherches portent sur ce phénomène. Deux outils de collecte de données ont été utilisés pour l'étude que nous présentons. Le premier est un questionnaire de renseignements sociodémographiques qui a permis de tracer le portrait des participants. Le deuxième est une entrevue semi-dirigée effectuée auprès de parents. Différents thèmes ont été abordés lors de cette entrevue : leur prise de conscience et compréhension des difficultés de leur enfant, leurs relations avec les intervenants du milieu scolaire, leurs dilemmes quant à la culture d'origine versus la culture de la société d'accueil (la langue première et la langue seconde) et leurs inquiétudes quant à l'avenir de leur enfant. Il ressort des propos les parents se heurtent à différents obstacles, certains sont en lien avec leur statut immigrant (apprentissage d'une autre langue, rôle attendu des parents, méconnaissance du milieu scolaire, etc.) alors que d'autres sont à leur statut de parent d'enfant en difficulté (comprendre les difficultés, méconnaissance des services offerts pour les élève en difficulté au Québec, etc).

RÉFÉRENCES

- Statistique Canada (2011). Immigration et ethnodiversité culturelle au Canada. Document téléaccessible: <https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-010-x/99-010-x2011001-fra.pdf>
- Zhang, C. et Bennett, T. (2003). Facilitating the meaningful participation of culturally and linguistically diverse families in the IFSP and IEP process. *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 18, 51-59.

Quand le rôle de médiation soutient le pouvoir d’agir des familles au regard de l’école : le cas de parents récemment immigrés au Québec

Charette, Josée *

*Université de Montréal, j.charette@umontreal.ca

Au Québec, depuis quelques décennies, le discours sur la participation parentale dérive tranquillement vers un discours axé sur les collaborations et les partenariats école-familles-communauté, mettant l’accent sur le dynamisme du processus et sur l’engagement de divers partenaires pour la réussite éducative de l’élève : l’école, la famille, le jeune et la communauté (Larivée *et al.*, 2017). Diverses politiques, plans et mesures ministériels s’inscrivent aussi dans ce sens (MEES, 2017; MEES, 2019). Pour des parents récemment immigrés, qui ne connaissent que très partiellement le système scolaire dans leur nouveau contexte de vie, il semble parfois complexe de répondre aux énoncés émis dans les politiques, se trouvant dans une situation d’inégalités par rapport à l’école (Charette, 2016; Conus, 2017). En vue de diminuer les inégalités scolaires et de rapprocher les familles immigrantes de l’école, une profession tend à se définir depuis quelques années au Québec, soit celle d’intervenants école-familles-communauté (Audet *et al.*, 2013; MEES, 2019; TCRI, 2015). Dans le cadre de notre communication, nous tentons de répondre à la question suivante : comment le rôle de médiation incarné par des intervenants école-familles-communauté soutient-il le pouvoir d’agir de parents d’élèves récemment immigrés au Québec? (Akkari et Changkakoti, 2009; Leanza, 2006; Vatz Laaroussi et Tadlaoui, 2014). La réflexion présentée dans cette communication découle d’une recherche dans laquelle six intervenants ont été rencontrés dans le cadre d’entrevues semi-dirigées et est alimentée par un accompagnement fait auprès de 65 intervenants école-familles immigrantes qui travaillent dans les écoles du Québec depuis l’année scolaire 2018-2019. De façon générale, il semble que les intervenants qui incarnent le rôle de médiation permettent de rapprocher les familles de l’école et permettent de mettre en lumière d’autres façons d’être parents d’élève que celles généralement promues par le milieu scolaire, soutenant ainsi le pouvoir d’agir de parents qui se retrouvent souvent inégaux face à l’école. Notre communication permet aussi de s’appuyer sur des travaux menés dans d’autres domaines que celui du scolaire pour anticiper les défis et les facteurs pouvant influencer la mise en œuvre du rôle de médiation école-familles immigrantes.

RÉFÉRENCES

- Akkari, A & Changkakoti, N. (2009). Les relations entre parents et enseignants Bilan des recherches récentes. *La revue internationale de l’éducation familiale*, 1(25), 103-130.
- Audet, G. & Potvin, M. (2013). *Les intervenants communautaires scolaires dans des quartiers défavorisés et pluriethniques de Montréal synthèse comparée des initiatives et état de la situation*. Bordeaux-Cartierville St-Laurent : Interactions, Centre de recherche et de partage des savoirs.
- Charette, J. (2016). *Représentations sociales sur l’école et stratégies déployées par des parents récemment immigrés pour soutenir l’expérience socioscolaire de leurs enfants : regards croisés de parents et d’ICSI*, Thèse de doctorat déposée à l’Université de Montréal, Canada.

- Conus, X. (2017). *Parents et enseignants en contexte de diversité culturelle: quelle négociation des rôles ? : Inégalités et tensions de rôles autour de la "normalisation" des pratiques parentales*, Thèse de doctorat déposée à l'Université de Fribourg, Suisse.
- Larivée S. J., Kalubi J.-C., Larose F., Couturier Y., Bédard J. Pierre L. et Blain F. (2017). *Les pratiques de collaboration école-famille-communauté efficaces ou prometteuses : synthèse des connaissances et pistes d'intervention*. Rapport de recherche, Récupéré sur le site du FRSSC.
- Leanza, Y. (2006). L'interprète médiateur communautaire : entre ambiguïté et polyvalence. *L'autre*, 7(1), 109-123.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2018). *Stratégie 0-8 ans – Tout pour nos enfants*. Québec : Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Récupéré le 1^{er} octobre 2018 de http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/politiques_orientations/Strategie_0-8_ans.pdf
- Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur (2019). *Règles budgétaires de fonctionnement pour les années scolaires 2018-2019 à 2020-2022*. Québec, Canada: Gouvernement du Québec. Récupéré le 15 septembre 2019 de <http://www.education.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/regles-budgetaires-commissions-scolaires/>
- Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. (TCRI). (2015). *Cadre de références aux intervenants communautaires scolaires et interculturels (ICSI). Module 1 : introduction au cadre de références des intervenants communautaires scolaires et interculturels (ICSI)*. Montréal : TCRI.
- Vatz Laaroussi, M. et Tadlaoui, J. E. (2014) Les médiations interculturelles dans la société pluraliste du Québec : espaces de tensions, espaces de créativité! In P. Stalder et A. Tonti, *La médiation interculturelle représentations, mises en œuvre et développement des compétences*. (p.29-58). Paris: Éditions archives contemporaines.

Les relations entre familles et écoles : l'exemple de la pluralité des dispositifs d' « accueil » des parents

Gay, Denis *

*Ex-Université de Fribourg, denis.gay@unifr.ch

Selon une injonction devenue généralisée: les parents se doivent de collaborer avec l'école de leur enfant. Or, les familles ne sont pas toutes égales dans la construction d'une relation et collaboration avec les enseignant.e.s parce qu'elles sont dotées de capitaux scolaire et économique variables (Ogay 2017, Conus 2017, Payet et Giuliani 2014), mais également parce qu'elles ne rencontrent pas L'école ou L'institution scolaire, mais bien une école locale spécifique et des enseignantes particulières et singulières. C'est pour cette raison, dans cette communication, j'ai tourné le projecteur de la diversité des familles migrantes vers une autre diversité, celle des établissements scolaires et de leurs dispositifs d'accueil des parents. Est-il pertinent et utile de parler de l'école, du système scolaire ou alors des écoles, en soulignant la pluralité des phénomènes localisés ?

Ainsi, cette communication se donne pour objectif d'illustrer la diversité scolaire dans le domaine des relations entre écoles et familles migrantes dont un enfant fréquente l'école primaire. Comme le système scolaire suisse est fédéral, et que les politiques éducatives diffèrent d'un canton à l'autre, je me suis intéressé à des établissements scolaires situés dans le même canton. Mais, même dans ce cas de figure, une diversité est apparue. La prise en compte de la diversité des établissements scolaires vient encore complexifier la question générale des relations entre familles et écoles.

Cette communication s'intéresse donc à la diversité des dispositifs d' « accueil » des parents dans trois établissements du canton de Vaud, à travers les points de vue de 8 familles issues de la migration et de statut socio-économique et de capital scolaire très variés et de deux directeurs d'institutions parascolaire. Elle décrit d'abord la diversité des modalités des échanges entre enseignantes et familles : celles privilégiant les messages écrits ou oraux (Meyer 2018), celles prévoyant ou permettant des rencontres multiples ou pas (en plus des interviews formels), et celles gérant l'espace scolaire de manière à favoriser ou non des rencontres informelles (Ogay 2017, Conus 2017). Il apparaît que les instances « communautaires » (Beauregard 2013), telles que les associations de migrants jouent rarement un rôle médiateur entre ces familles et les écoles. Ensuite, les interprétations et les stratégies des familles issues de la migration à propos de ces multiples dispositifs d'accueil à l'école et de leurs caractéristiques sont abordées.

RÉFÉRENCES

- Beauregard, F. (2013). Dossier spécial : relation école - famille – communauté. *Vivre le primaire* (26), 3, 23 – 38.
- Conus, X. (2017). Parents et enseignants en contexte de diversité culturelle : quelle négociation des rôles ? Inégalités et tensions de rôles autour de la « normalisation » des pratiques parentales Xavier Conus, sous la direction de la professeure Tania Ogay, Université de Fribourg / Suisse.
- Meyer, A. (2018). Les relations école-famille à l'école enfantine. Le cas du cahier de communication. Renens: URSP, 172.
- Ogay, T. (2017). Rapport scientifique du projet « COREL : Quand l'enfant devient élève, et

les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école », soutenu par le Fonds National Suisse de la recherche scientifique (FNS).

Payet, J.-P. & Giuliani, F. (2014). La relation école familles socialement disqualifiées au défi de la construction d'un monde commun : pratiques, épreuves et limites. *Éducation et sociétés* (34), 55 – 70.

La question des relations entre enseignant.e.s et des parents dans la formation des enseignant.e.s

Laffranchini-Ngoenha, Moira *

*Haute Ecole Pédagogique, moira.laffranchini-ngoenha@hepl.ch

Cette communication se donne pour objectif de se questionner à propos de la formation interculturelle donnée aux futurs enseignant.e.s, en particulier dans le domaine des relations entre enseignant.e.s et parents d'élèves.

A partir des nombreuses recherches menées dans le champ (par exemple Conus 2017, Ogay 2017, Beauregard, ...) notamment les questions suivantes sont soulevées :

- Comment favoriser un regard distant sur les élèves et leurs parents, de manière à estomper les réflexions ethnocentriques ?
- Comment favoriser une remise en question des stéréotypes réciproques qui souvent sont mobilisés dans les relations entre enseignant.e.s et parents d'élèves ?
- Comment aider les enseignant.e.s et les futurs enseignant.e.s à prendre conscience des rapports de pouvoir existant dans les relations entre enseignant.e.s et parents d'élèves ?

RÉFÉRENCES

- Beauregard, F. (2013). Dossier spécial : relation école - famille – communauté. *Vivre le primaire* (26), 3, 23 – 38.
- Conus, X. (2017). Parents et enseignants en contexte de diversité culturelle : quelle négociation des rôles ? Inégalités et tensions de rôles autour de la « normalisation » des pratiques parentales Xavier Conus, sous la direction de la professeure Tania Ogay, Université de Fribourg / Suisse.
- Gay, D. et Laffranchini Ngoeha, M. (2018). Comment enseigner l'interculturel ? Propositions pour déconstruire les stéréotypes. *Revue des HEP et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin*, 23, 113-129.
- Ogay, T. (2017). Rapport scientifique du projet « COREL : Quand l'enfant devient élève, et les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école », soutenu par le Fonds National Suisse de la recherche scientifique (FNS).